

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Ouvrages de référence

---

Volume 25, numéro 3, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11922ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

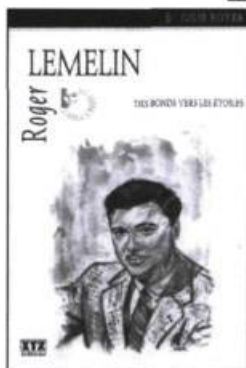
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2003). Compte rendu de [Ouvrages de référence]. *Lurelu*, 25(3), 86–87.



## Biographies

### 1 Roger Lemelin.

#### Des bonds vers les étoiles

- Ⓐ JULIE ROYER
- Ⓑ LES GRANDES FIGURES
- Ⓒ XYZ, 2002, 186 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 16 \$

Roger Lemelin était un homme d'ambition, une ambition qui l'a mené non seulement à écrire des romans et à voir jouer son œuvre *Les Plouffe* à la télévision, mais aussi à la direction du journal *La Presse* de 1972 à 1980.

Cette biographie donne un bon aperçu du cheminement professionnel de l'auteur et met en lumière de façon claire les convictions politiques, sociales de l'homme. Il s'agit d'une biographie honnête, mais sans plus. En fait, il manque d'émotion, de contexte, de chaleur dans ces lignes, ce qui nous éloigne du personnage ou du moins en donne une vision plus ou moins sympathique. L'écriture est juste, mais le ton est terne. On tourne les pages sans entrain, sans vraiment vouloir connaître la suite de la vie de cet homme qui a pourtant marqué la littérature québécoise. De fait, on ouvre cette biographie en voulant connaître cet écrivain dont on a entendu parlé, on espère y trouver un homme de cœur, mais on referme le livre déçu. Non pas que les informations manquent, mais pour donner une biographie intéressante, l'âme du personnage doit flotter au-dessus des mots, à chaque page. On a envie d'être imprégné du personnage, de ce qu'il était, de ce qu'il a vécu. Ici, on lit de façon machinale, malheureusement.

MARIE FRADETTE, auxiliaire de recherche

## Périodiques

### 2 Les explorateurs

- Ⓐ FÉLIX MALTAIS
- Ⓑ PUBLICATIONS BLD, ÉTÉ ET AUTOMNE 2002, 32 PAGES CHACUN, 6 À 9 ANS, 2,95 \$

Le magazine *Les explorateurs* complète sa première année de publication avec ces troisième et quatrième numéros. Ce périodique ayant pour thème l'univers scientifique offre aux jeunes de six à neuf ans un matériel stimulant et amusant pour nourrir leur curiosité. Chacun des numéros comprend un reportage écrit dans une langue accessible, «Les grands explos», mettant en vedette un scientifique et sa passion. «Sur la piste» permet aux jeunes de faire plus ample connaissance avec un animal par le biais de photos, d'un texte informatif et d'une courte bande dessinée. Les informations concernant la taille, la nourriture, la famille et l'habitat sont illustrées au centre du texte, ce qui permet une saisie rapide. La taille de l'animal est comparée, par illustration, à l'enfant ou à un objet familier. Une expérience scientifique présentant clairement le matériel nécessaire ainsi que la démarche proposée est également au programme.

«Savais-tu que?» propose des capsules scientifiques et artistiques sur un thème précis : dans le numéro d'été, on suggère de découvrir des sculpteurs et leurs œuvres; dans celui d'automne, on présentait des reproductions de peintres inspirés par le charme des couleurs de cette saison. Des adresses Internet sont données pour ceux désirant pousser plus loin leur exploration. Trois bandes dessinées ainsi que différents jeux d'observation, de mots-mystères, de mathématiques sauront sans aucun doute divertir les lecteurs. En quatrième de couverture, Méli et Mélo amusent les enfants avec leurs blagues, devinettes, rebus et recettes faciles. Plaisir et découvertes assurés à un prix très abordable.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

## Ouvrages de référence

### 3 Vade-mecum pour la littérature de jeunesse

- Ⓐ MONIQUE NOËL-GAUDREULT ET ÉVELYNE TRAN
- Ⓑ QUÉBEC FRANÇAIS, HORS SÉRIE, 2002, 108 PAGES, 9,95 \$

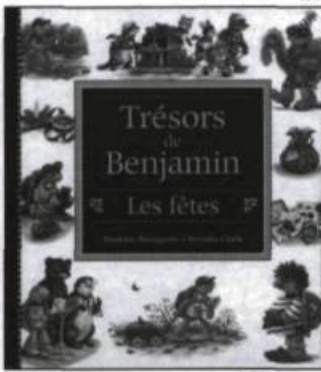
Comme son nom latin l'indique, ce «guide que l'on garde sur soi» est un outil de référence que tout enseignant du préscolaire au secondaire aura avantage à conserver à portée de la main. Il y trouvera des outils et des pistes d'intégration de la littérature de jeunesse dans l'acquisition de compétences inscrites dans le nouveau programme de français, en particulier celle de l'appréciation des œuvres littéraires.

Cette publication hors série réunit des textes déjà publiés dans la revue *Québec français*. La première partie est composée d'entrevues avec quatorze auteurs jeunesse québécois bien connus (Sylvie Desrosiers, Cécile Gagnon, Bertrand Gauthier, Marie-Louise Gay, François Gravel, Robert Plante, Gilles Tibo, etc.) qui expliquent comment ils ont écrit certains de leurs livres.

La deuxième section présente un nombre équivalent de fiches de lecture associées à un des livres de chacun des auteurs (*Au revoir, Camille!* pour Desrosiers, *Kate, quelque part* pour Gravel, *Rouge timide* pour Tibo, etc.). Les fiches offrent une structure commune : résumé, titre, principaux thèmes, temps, espace, structure, illustrations (pour les albums), relations entre les personnages, intérêt du livre ainsi que des pistes d'exploitation. On y trouve des éléments d'information précieux dont l'organisation constitue un canevas utile pour réaliser d'autres fiches.

Le troisième volet de la publication est constitué de onze cahiers pratiques proposant des activités pédagogiques réalisées par des pédagogues expérimentés. Certaines concernent des genres littéraires (le conte, la fable, la bande dessinée), d'autres sont destinées à un niveau scolaire particulier (préscolaire), explorent un thème (le loup) ou des activités pédagogiques (le cercle de lecture, l'apprentissage coopératif) ou encore un objectif tel l'intégration des matières. On fait

4



appel tant à la littérature québécoise qu'étrangère. Bien structurés, enrichis de bibliographies, de références et d'instruments de travail faciles à utiliser, ces cahiers offrent par leur variété des propositions très stimulantes.

Une bonne idée très réussie que ce numéro hors série; on en souhaite déjà un deuxième. Entre-temps, ceux et celles que l'intégration pédagogique de la littérature jeunesse intéresse continueront de consulter les trois chroniques constituant les volets de ce vademecum dans la revue *Québec français*.

GINETTE LANDREVILLE, consultante en littérature pour la jeunesse

## Aussi reçu

### 4 Trésors de Benjamin. Les fêtes

- (A) PAULETTE BOURGEOIS
- (I) BRENDA CLARK
- (T) CHRISTIANE DUCHESNE
- (C) TRÉSORS DE BENJAMIN
- (E) SCHOLASTIC, 2002, 128 PAGES, 4 À 7 ANS, 19,99 \$

Cet album de grand format à couverture rigide regroupe, sous le thème des fêtes, quatre albums déjà parus mettant en vedette la célèbre tortue : *Benjamin fête l'Halloween* (paru en 1996), *Benjamin et la Saint-Valentin* (paru en 1998), *Joyeux Noël, Benjamin!* (paru en 1998) et *Benjamin fête l'automne*, associé à la célébration de l'Action de grâce (paru en 2001).

GINETTE LANDREVILLE

### 5 Le chien secret de Poucet

- (A) DOMINIQUE DEMERS
- (I) STEVE BESHWATY
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ce mini-roman de Dominique Demers, paru précédemment dans la collection «Carrousel» en 1999, est réédité dans la collection «Roman rouge». *Lurelu* en avait fait la critique dans sa parution d'automne 1999 (vol. 22, n° 2).

GINETTE LANDREVILLE

5



6



### Le champ littéraire de la jeunesse au carrefour de la recherche universitaire

- (R) JACQUES LA MOTHE
- (E) VOIX ET IMAGES, N° 74, HIVER 2000, 410 PAGES, 13 \$

Ce numéro thématique de la revue *Voix et image*, revue sur la littérature québécoise du Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, fait l'objet d'un commentaire détaillé dans la chronique «Lurecherche» à la page 103.

### 6 Les 100 livres québécois pour la jeunesse qu'il faut lire

- (A) ÉDITH MADORE
- (C) NB POCHE
- (E) NOTA BENE, 2002, 374 PAGES, 13,95 \$

D'abord parue en 1998 dans la collection «Les petits guides» chez le même éditeur, cette bibliothèque idéale de la littérature jeunesse québécoise présentée par Édith Madore est rééditée cette fois-ci dans la collection «NB poche». *Lurelu* en avait fait une recension critique très positive dans son numéro printemps-été 1999 (vol. 22, n° 1).

On sait l'immense travail que recèle ce genre d'ouvrage, tout autant qu'on regrette un peu, qu'à l'occasion d'une telle réédition, une mise à jour ne permette pas de faire apparaître d'autres livres qu'il faudrait aussi lire. Mais, si l'on voulait conserver le titre intact, il aurait fallu faire disparaître des titres du palmarès de 1998... Tâche ingrate et déchirante qui illustre par ailleurs l'essor grandissant du choix offert. Pourquoi pas cent cinquante titres lors de la prochaine édition?

GINETTE LANDREVILLE

### 7 Cassiopée

- (A) MICHÈLE MARINEAU
- (C) QA COMPACT
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2002, 278 PAGES, 14,95 \$

La publication de *Cassiopée* dans une collection pour adultes, «QA Compact» chez

7



Québec Amérique, marque les quinze ans de carrière d'une importante écrivaine jeunesse de chez nous. Les adolescents qui dédaignent les couvertures trop identifiables des livres jeunesse, et les adultes qui ne connaîtraient pas encore cette œuvre, apprécieront ce format où se profile sur la couverture la constellation éponyme.

*Cassiopée* réunit les deux premiers romans de Michèle Marineau, *Cassiopée ou l'été polonais* et sa suite, *L'été des baleines*, parus respectivement en 1988 et 1989. Rappelons que, pour *Cassiopée ou l'été polonais*, Michèle Marineau avait remporté le Prix du Gouverneur général en 1988. Plébiscités par les jeunes, les deux livres ont été plusieurs fois réimprimés et traduits dans différentes langues.

À l'occasion de cette réunion des deux récits, Marineau a ajouté un épilogue inédit, «L'été de Constance», dans lequel on retrouve l'héroïne quinze ans plus tard, attendant son amoureux et père de sa nouvelle petite fille de dix-huit jours, Constance. À l'occasion d'un déménagement, Cassiopée, devenue professeure de français au secondaire, retrouve ses journaux d'adolescente et l'été de ses quinze ans où François avait été préféré à Marek. Dans ce récit écrit au «je», l'héroïne se livre à des réflexions identitaires, retrace par des épisodes de retours en arrière, pas forcément chronologiques, le chemin parcouru, certains moments de sa vie affective et sentimentale, jette un regard sur son passé, cherche à comprendre et à expliquer ses sentiments. Le ton est simple, intime et familier, l'écriture coule sans heurts. Marineau sait remarquablement faire parler son personnage, démontrant beaucoup de finesse psychologique. Le récit se termine par un hommage à la vie et à l'espoir qu'incarne la petite Constance. C'est à trente ans que les femmes sont belles, dit la chanson. L'histoire de Cassiopée n'a pas pris une ride.

GINETTE LANDREVILLE